

QUI'N VÒU D'AQUESTAS CANÇONS ?

Fascicule - liberet 2 - març 2019

L'Ostau Bearnés publie plusieurs fois par an, des fascicules de chants que vous pouvez vous approprier, si vous le souhaitez. Pour chacune des chansons présentées, vous trouverez les paroles, la partition, l'enregistrement et éventuellement des variantes et des notes ...

Ces chants sont issus des nombreuses anthologies de chants du Bearn et de la Gascogne publiés depuis le XIX^e siècle (cf. la bibliographie). Beaucoup, si ce n'est la plus part, sont oubliés, inconnus actuellement. Vous déciderez s'ils valent la peine d'être remis en circulation.

Les auteurs n'ont pas enregistré les mélodies, mais les ont transcrites dans les partitions qui accompagnent les textes. La difficulté, pour eux, a été de faire rentrer les interprétations entendues de ces chants dans le cadre rigide de la notation musicale qu'ils connaissaient. Comment transcrire des rythmes variables, les accentuations de la langue, les modes entendus, les changements éventuels d'un couplet à l'autre, d'une interprétation à l'autre, le phrasé, le style, l'ornementation changeante ... Faut-il rendre compte de ce qui a été réellement chanté par leurs informateurs ou rectifier les musiques qui leur semblaient contenir des « erreurs » musicales ?

Les textes, aussi, ont pu être modifiés, involontairement (erreur de mémoire, de compréhension, erreur dans la transcription de la langue, ...) ou volontairement (censure de textes « vulgaires », « amélioration » d'un texte pour le rendre plus « beau », complément donné à une version jugée incomplète, voire écriture d'un texte dans sa totalité pour pouvoir présenter de belles chansons antiques).

Il peut aussi y avoir la sélection d'un texte ou d'un air sans retenir l'air ou le texte correspondant, jugés « sans intérêt ». Les textes peuvent être mis avec une autre mélodie qui convient « mieux », même chose pour les airs. Ceci-dit, ce sont des pratiques courantes dans la chanson populaire : la migration des textes et des airs.

Malgré toutes ces remarques qu'il faut avoir en tête quand on veut interpréter ces chants, cela vaut la peine de farfouiller dans ces livres : on y trouve de véritables trésors linguistiques, musicaux, culturels, historiques ... Pourquoi s'en priver ?

De nombreux groupes et musiciens ont déjà glané dans ces textes, en adaptant mélodies et paroles à leur goût. Faites comme eux ! Ils sont à consommer avec lucidité, mais sans complexes. Chacune et chacun peut se saisir de ces chants en les mettant à sa voix, à son style, à son humeur et à son usage.

Je vous remercie pour toutes les erreurs que vous pourriez me signaler, pour toutes les informations, suggestions et remarques que vous pourriez me faire. Les enregistrements n'ont pas été faits en studio, ils ne sont qu'une aide pour vous permettre d'apprendre la mélodie. Sur la mélodie, vous pouvez placer la ou les voix que vous désirez, afin de la faire sonner comme vous l'entendez.

Chants cérémoniaux : noces, baptêmes ...

- 1 - Aquestas carrèras son d'argent
- 2 - Aubritz, aubritz pòrtas d'argent
- 3 - Las baptias
- 4 - Minjàtz Messieurs 1
- 5 - Minjàtz Messieurs 2

A la santé, histoire de vin

- 6 - Cançon a béver
- 7 - E d'on viens-tu Bertranon ?

Chants satiriques

- 8 - M'i èi logat un lordaut
- 9 - Ò ! que las hemnas son pegas

Chansons d'auteurs connus (?)

- 10 - Crida dap la trompeta
- 11 - Desvelha't bèra dromilhosa

Branle / rondeu

- 12 - Bèla, non n'anguitz non
- 13 - Non n'i anetz bèra, non

Pastourelles

- 14 - Delà la riba de la mer – chant de table
- 15 - Delà la riba de la mer - branle
- 16 - Devath la huela de l'alom

Vieilles chansons

- 17 - Au pèis de Leridà
- 18 - Caballero e la Gorrana

Bonus ...

- 19 - Lo vint e nau seteme
- 20 - M'èi perdut mas amors

A CHANTS RITUELS DE CEREMONIES: NOCES, BAPTEMES

Un certain nombre d'airs solennels étaient utilisés lors des diverses phases de cérémonies telles que les baptêmes ou les noces. Ils variaient d'un coin à l'autre de la Gascogne. Dans une même région, un même air pouvait servir plusieurs fois à des moments divers des rituels, avec des paroles différentes. Par contre, d'une région à l'autre, on pouvait avoir des paroles quasiment identiques, mais avec des airs différents.

1 Aquestas carrèras son d'argent (*cliquer pour écouter*)

Chanson de noce du Bearn. L'air est un air « rituel » que l'on peut retrouver avec d'autres chansons de noce. C'est la chanson des *arcuelhadors*, ici *los cintadors*, au domicile de la mariée. Ils viennent chercher la mariée pour l'accompagner en cortège.

A. NOURCADE
TII - P 664
NOCES
chanson des arcuelhadors.

AQUESTAS CARRÈRAS SON D'ARGENT

Aquestas carrèras son d'argent Quan serén d'aur que passarem. Quan serén d'aur
o d'argenton, Que passe ré la gent d'aunor.

Aquestas carrèras son d'argent
Quan serén d'aur que passarem. (bis)
Quan serén d'aur o d'argenton
Que passaré la gent d'aunor.

*Ces rues sont d'argent
Quand elles seraient d'or, nous passerons
Quand elles seraient d'or ou d'argent
Passeront les gens d'honneur.*

Nos auts que vam tà *vilatge de la novia...
Cercar ua bima de dus pès (bis)
La cercaram, la trobaram,
Enta **vilatge deu novi... la tiraram.

*Nous autre allons à ...
Chercher une génisse de 2 pieds
La chercherons, la trouverons
À... nous l'amènerons.*

Los cintadors son arribats
De flors d'irangèrs que son flocats (bis)
De flors d'irangèrs e de botons
Atau que son los cintadors.

*Les « cintadors » sont arrivés
De fleurs d'orangers ils sont ornés
De fleurs d'orangers, de boutons,
Ainsi sont les « cintadors ».*

Cintadors e voletz entrar ?
La nòvia que v'at pregar (bis)
V'at hé pregar, arregar
Cintadors e voletz entrar ?

*Cintadors, voulez-vous entrer ?
La mariée vous en prie
Vous en prie et vous en reprie
Cintadors, voulez-vous entrer ?*

Si los cintadors vòlen pas entrar
Las donzèlas que's van avejar (bis)
Que's van avejar, arvejar
Dab eths eras que volerén dançar.

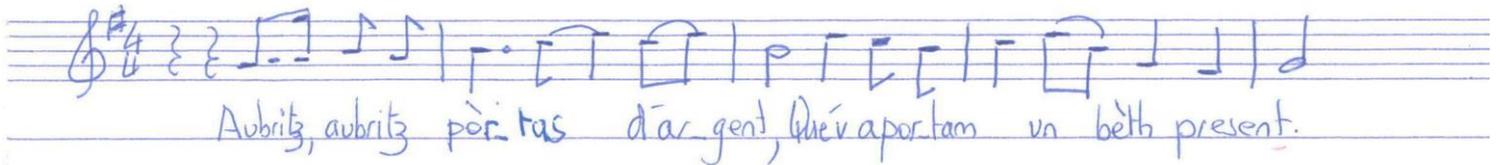
*Si les cintadors ne veulent pas entrer,
Les donzelles vont s'ennuyer
Vont s'ennuyer et encore s'ennuyer
Avec eux, elle voudraient danser.*

2 Aubritz, aubritz pòrtas d'argent (cliquer pour écouter)

Autre chanson de noce. L'air est aussi un air « rituel » que l'on peut retrouver avec d'autres chansons de noce. C'est aussi une chanson *d'arcuelhadors*.

Jacques CAUHAPE
Tome 3 - p268-285

AUBRITZ, AUBRITZ PÒRTAS D'ARGENT.



« Aubritz, aubritz pòrtas d'argent
Que v'aportam un bèth present.

*Ouvrez, ouvrez les portes d'argent
Nous vous apportons un beau présent.*

Portaus d'argent non n'avem pas,
Que us obriram quan los ajam.

*Portails d'argent nous n'avons pas
Nous vous ouvrirons quand nous les aurons.*

Sortitz, sortitz los ahumats
Tà véder passar los plan pentiats. »

*Sortez, sortez les enfumés
Pour voir passer les bien peignés.*

Los ahumats que son sortits
Tà véder passar los mau vestits.

*Les enfumés sont sortis
Pour voir passer les mal habillés.*

« Tà lotjar, n'avem pas çò qui qui's cau !
- Que n'avem nos, auditz !

*Pour vous loger, nous n'avons pas ce qu'il faut
- Nous l'avons, entendez !*

- N'avem pas çò qui cau tà'vs recéber !
- Qu'avem portat ! (bis)

*- Nous n'avons pas ce qu'il faut pour vous recevoir.
- Nous l'avons porté !*

- Que cau au mens quate quintaus de pan !
- Que us avem ! (bis)

*- Il faut au moins quatre quintaux de pain !
- Nous les avons !*

- Que cau quate barricas de vin !
- Que las avem ! (bis)

*- Il faut quatre barriques de vin !
- Nous les avons !*

- Que cau un quintau de hromatge !
- Que l'avem ! (bis)

*- Il faut un quintal de fromage !
- Nous l'avons !*

- Que'ns cau tanben ua cosinèra !
- Que l'avem, que l'avem ! E voletz aquesta ? »

*- Il faut aussi une cuisinière
- Nous l'avons, nous l'avons Voulez-vous celle-ci ?*

3 Las baptias (cliquer pour écouter)

Chant du Bearn pour le cortège ramenant de l'église au foyer le nouveau baptisé et ses parents. Cet air pouvait aussi servir lors des mariages.

Gaston MIRAT
Chants populaires du
Bearn - Tome 1 - p 34

LAS BAPTIAS

Les carre-ras deuren florir, Tan bèth mainat qu'èi va lu-sir.
Deuren florir, deuren grainar, Tan bèth mainat i va pas-sar.

La carrèras deuren florir - Tau bèth mainat que i van lusir. (bis)

Deuren florir, deuren grainar, - Tan bèth mainat i va passar. (bis)

Lo mainadon qu'èi plan content - Qu'a recebut lo sacrament (bis)

Ara que vòu véder a son pair - Ara que vòu véder a sa mair. (bis)

Sortitz dehòra, pair e mair - Ací qu'arriba vòste gai ; (bis)

Si l'aimatz com hètz semblant, - Vietz lo cercar devath l'emban. (bis)

Que'u nse balhetz com pagan - Que'u ve tornam enfant de Diu. (bis)

Aquiu qu'avetz le hilh, son pair, - Aquiu qu'avetz la hilh, sa mair. (bis)

Les chemins devront y fleurir - Pour un si bel enfant, elles vont resplendir

Devront fleurir, devront grainer, - Tant bel enfant va y passer.

Le petitout est bien content - Il a reçu le sacrement

Maintenant il veut voir son père, - Maintenant il veut voir sa mère.

Sortez, père et mère - Voici qu'arrive votre fierté

Si vous l'aimez comme vous le dites, - Venez le chercher devant l'auvent.

Vous nous l'avez donné comme un païen, - Nous vous le rendons enfant de Dieu.

Voici votre fils, le père, - Voici votre fils, la mère.

4 Minjatz, Messieurs 1^{ère} version (cliquer pour écouter)

Chant de Gascogne pour le repas de noce : invitation du père de la mariée aux convives pour qu'ils mangent bien et beaucoup, sans oublier de boire.*

Vieilles chansons populaires
 de la région de Dax
 Marcel et Claudius LACROIX.

MINJATZ, MESSIURS

Repas de noce

Minjatz, Messieurs, e bevetz - ben ! Minjatz, Messieurs, e bevetz pro !
 Au jorn d'anueit, còs-te pas res !
 N'es pas ven-gut de ma su-son

Minjatz, Messieurs e bevetz ben.

Au jorn d'anueit còs-te pas res !

Minjatz, Messieurs e bevetz pro ;

N'es pas vengut de ma susor !

Minjatz, Messieurs, carn de vetèth,

Que vos ara gonfla la peth !

Minjatz, Messieurs, e bevetz gròs

Tiratz la carn d'autorn deus òs !

Minjatz, Messieurs, carn de pecó,

Qui'n harà plus gordon, gordon !

Minjatz, Messieurs, carn de polet,

Qui'n harà plus quequierequet !

Au granèr, s'i a nau sacs de blat,

Qu'aquesta estiu i an botat ;

Au chai, nau barricades de vin.

Cau demorar dinc au matin !

Jo n'èi pas set, mes que beurí !

N'èi pas bevut anueit d'aciú !

Jo qu'èi cantat com un pierròt,

Èi bien besonh de beber un còp !

Jo qu'èi cantat ende-us Messieurs,

Au lòc d'un còp, ne'n beurí dus !

Mangez, Messieurs et buvez bien

Ce soir, ça ne coûte rien !

Mangez, Messieurs et buvez assez,

Ce n'est venu de ma sueur !

Mangez, Messieurs de la viande de veau,

Que cela vous gonfle la peau !

Mangez, Messieurs, et buvez gros,

Otez la viande d'autour des os !

Mangez, Messieurs viande de dindon,

Il ne fera plus glouglou glouglou !

Mangez, Messieurs viande de poulet

Il ne fera plus que cocorico !

Au grenier, il y a neuf sacs de blé,

Qu'on y a mis cet été ;

Au chai, neuf barricades de vin,

Il faut rester jusqu'au matin !

Je n'ai pas soif, mais je boirais !

Je n'ai rien bu ce soir !

J'ai chanté comme un pierrôt,

J'ai bien besoin d'un coup !

J'ai chanté pour des messieurs,

Au lieu d'un coup, j'en boirais deux !

5 Minjatz, Messieurs 2^{ème} version (cliquer pour écouter)

Poésies populaires de la Gascogne - Tome 1 - Jean François BLADE
 p210 - Air 2 - p 348
 chant de noces aussi - MINJATZ, MESSIURS. Chant de baptême

Minjatz, messieurs, e pintatz gròs Tiratz la carn d'autorn de l'òs Minjatz, Messieurs, e minjatz bèth, Dinqu'entenèn petar la pèth.

Minjatz, Messieurs, e pintatz gròs
 Tiratz la carn d'autorn de l'òs !
 Minjatz, Messieurs e minjatz bèth,
 Dinqu'entenèn petar la pèth !

*Mangez, Messieurs et buvez gros
 Otez la viande d'autour des os !
 Mangez, Messieurs et mangez bien,
 Jusqu'à ce qu'on entende péter la peau !*

Minjatz, Messieurs, bevetz menut,
 Botatz la barrica a l'eishuc !
 - De la barrica deu costat,
 Volem bien béver la mieitat !

*Mangez, Messieurs, buvez menu,
 Mettez la barrique à sec !
 - De la barrique du côté,
 Nous voulons bien boire la moitié !*

De la barrica deu cohin,,
 Que volem bien véser la fin !
 - Minjatz, Messieurs, e pintatz gròs,
 Tiratz la carn d'autorn de l'òs !

*De la barrique du coin,
 Nous voulons bien voir la fin !
 Mangez, Messieurs et buvez gros,
 Tirez la viande d'autour de l'os !*

NB : les couplets de la première version peuvent se chanter sur cet air.

B A LA SANTE ... HISTOIRES DE VIN

Il existe bien sûr une multitude de chanson à boire, chansons sur le vin et les ivrognes ou ivrognesses. Toutes n'ont pas été recueillies : Les collecteurs de chants étaient des Messieurs (notaires, prêtres, enseignants, seigneurs, ...). Certains n'ont pas daigné mettre par écrit des chansons si vulgaires ! La première chanson présentée, la n° 6, pourrait être cérémonielle : Elle invite les amis à boire. Dans la suivante, la n° 7, on demande à Bertranou d'où il vient.

6 Cançon a béver (*cliquer pour écouter*)

Chanson apéritive, pour souhaiter « Santat ! » à celles et à ceux qui se préparent à boire et pour briller en société.

CANÇON A BEVER

Amis beviam quauques gotets Da-ques-te vin cla-ret. M'a viengut a la-pensa-da, Tà viver hòrt
lon-ga-ment, De béver bè-ra-ra-sa-da. I préner lo temps com vien.

Amics beviam quauques gotets

D'aqueste vin claret !

M'a viengut a la pensada,

Tà viver hòrt longament,

De béver bèra rasada

I préner lo temps com vien.

Amis buvons quelques gouttes

De ce vin claret !

Il m'est venu à la pensée

Pour vivre très longtemps,

De boire une bonne rasade

Et de prendre le temps comme il vient.

7 E d'on viens-tu, Bertranon ? (*cliquer pour écouter*)

Chanson recueillie par Sylvain TREBUCQ.

Sylvain TREBUCQ
Jacques CAUHAPE
Hèch de cançons - T.V. 21-257

E D'ON VIENS-TU BERTRANON ?

E d'on viens-tu, Bertranon, Tot amarrat de hanga? Vieni de cu-
rar varat. De bon vin que mèn an dat, De blan-ca

« E d'on viens-tu, Bertanon,
 Tot amarrat de hanga ?
 - Vieni de curar varat.
 De bon vin que me n'an dat,
 De blanc !

*D'où viens-tu, Bertanou,
 Tout couvert de boue ?
 - Je viens de curer un fossé,
 Du bon vin on m'a donné,
 Du blanc !*

-E digas-tu, Bertranon,
 Si te n'an balhat guaire ?
 - Set pichèrs me n'an balhat.
 Tot aquò m'èi avalat,
 Shens aiga !

*Dis-moi, Bertanou,
 Si on t'a donné autre chose ?
 - Sept pichets on m'a donné
 Je les ai tous avalé,
 Sans eau !*

C CHANTS SATIRIQUES, MOQUEURS

Cette sorte de chants, comme partout où les gens chantent, est aussi innombrable. Ici, il y a deux chants venus des Landes de Gascogne.

8 M'i ei logat un lordaut (*cliquer pour écouter*)

J'ai loué quelqu'un pour m'aider à travailler. Mais ce lourdaud était tellement idiot que ...

NB : C'est un rondeau. Les couplets ont été multipliés pour faire long.

M'I EI LOGAT UN LORDAUT

Felix ARNAUDIN
 Tome 1 - p 208

cf : meme air que: jo m'ei heit un anie

M'iei logat un lordaut M'iei logat un lordaut, Per dus o tres jor-na-das, Ô
 la, Deranlan lan-la, Per dus o tres jor-na-das, Ô la!

M'i èi logat un lordaut (bis)
 Per dus o tres jornadas,
 Ô la, Deranlan lanla,
 Per dus o tres jornadas
 Ô la !

*J'ai loué un lourdaud
 Pour deux ou trois journées*

L'èi eniat au casau
 Per sarclar las porradas.

*Je l'ai envoyé au jardin
 Pour sarcler les poireaux.*

Credí n'èra a sarclar,
Eth me las darrigueva.

Je croyais qu'il les sarclait,
Il me les arrachait.

L'èi enviat a l'ostau,
L'èi dit que desprejessi.

L'ai envoyé à la maison
Lui ai dit qu'il dinât.

Credí n'èra a minjar,
Lo lordaut qu'anodeva.

Je croyais qu'il mangeait
Le lourdaud s'étouffait.

L'èi enviat a l'arriu,
L'èi dit que s'i abuvressi

L'ai envoyé au ruisseau,
Lui ai dit qu'il boive.

Credí que s'i èra abuvrat,
Lo lordaut s'i anegueva.

Je croyais qu'il s'était abreuvé,
Le lourdaud se noyait

L'èi enviat au larèr,
L'i èi dit que s'i sequessi.

L'ai envoyé au foyer,
Lui ai dit qu'il se sèche.

Credí s'i èra secat,
Lo lordaut s'i burleva.

Je croyais qu'il s'était séché,
Le lourdaud se brûlait.

L'èi anat miar suu plèr,
Entà que s'i arreidissi.

L'ai envoyé sur la place,
Pour qu'il se refroidit.

Credí s'i èra arreidit,
Lo lordaut s'i anoivava

Je croyais qu'il s'était refroidi,
Le lourdaud s'évanouissait.

L'èi anat méter au lhèit
Entà que'n revinossi

Je l'ai mis au lit
Pour qu'il revienne à lui.

Credí que'n revinèva,
Lo lordaut qu'estochiva.

Je croyais qu'il se rétablissait,
Le lourdaud mourait.

Corri au segrestan
Per har sonar las clòchas.

Je couru chez le sacristain
Pour faire sonner les cloches.

S'i es botat a trucar
Suu cuu d'un gran'cujòla.

Il s'est mis à frapper
Sur le cul d'une grande calebasse.

M'i èi pres lo palehèr,
Lo segrestan la marra.

J'ai pris la bêche,
Le sacristain la houe.

Nos li ham hèit un hotchic
Per tapoar sa carcassa.

Nous lui avons fait une petite fosse
Pour enterrer sa carcasse.

Sajevi de'u plorar,
L'arríder m'i 'scapeva.

J'essayais de pleurer,
Le rire m'échappa.

Voli portar los dòus, (bis)
 Lo roje perferevi,
 Ò la, Deranlan lanla,
 Lo roje perferevi,
 Ò la !

Je voulu porter le deuil,
 Je préférais le rouge.

9 Ò ! que las hemnas son pegas ! (*cliquer pour écouter*)

Que les femmes sont bêtes d'obéir à leurs maris. Chanson des Landes de Gascogne.

Felix ARNAUDIN
 Tome II - p 788

Ò ! QUE LAS HEMNAS SON PEGAS.

Ò ! que las hemnas son pegas D'au bejir a son ma rit Jo que n'èi
 un e com los au tes, Que u comandi au mon ple sir.

Ò ! Que la hemnas son pegas
 D'aubejir a son marit.
 Jo que n'èi un coma los autes,
 Que'u comandi au mon plesir !

*Oh ! Que les femmes sont bêtes
 D'obéir à leurs maris.
 J'en ai un comme les autres
 Je le commande à mon plaisir.*

Quan jo me'n vau a la missa,
 Que comandi a mon marit
 De m'escobar bien la crampa,
 Prontement me har lo lhèit.

*Quand je vais à la messe,
 Je commande à mon mari
 De bien balayer la chambre
 De promptement me faire le lit.*

Quan jo me'n vau a la dança,
 Que comandi a mon marit
 De me portar ua lanterna,
 Mon mante per me covrir.

*Quand je vais danser
 Je commande à mon mari
 De me porter une lanterne,
 Mon manteau pour me couvrir.*

Quan detz òras son sonadas,
 Mon marit ven me cercar.
 Que se met de joelh per terra :
 « Madama, cau se'n tornar »

*Quand il est dix heures
 Mon mari vient me chercher.
 Il se met à genoux
 « Madame, il faut partir.*

« Ò, cau bon marit, Madama,	« Oh, voici un bon mari !
Que cau lo har montar 'n haut.	Il faut le faire venir
Nos qu'èram los tres ensembles	Nous serons les trois ensembles
Béver de 'queth bon vin de Bordeu.	Pour boire de ce bon vin de Bordeaux.

- Ò ! mes non, mes non Madame,	Oh ! Mais non, mais non, Madame,
Mon marit n'aima pas lo vin.	Mon mari n'aime pas le vin
Qu'èi aiga de la fontena,	J'ai de l'eau de la fontaine
Que jo balhi au men marit !	Que je donne à mon mari.

Qu'èi de bon vin dens ma cava,	J'ai du bon vin dans ma cave
Que jo balhi au mons amics.	Que je donne à mes amis.
Ò ! Que la hemnas son pegas	Oh ! Que les femmes sont bêtes
D'aubejir a son marit.	D'obéir à leurs maris !

D CHANSONS D'AUTEURS CONNUS (?)

On trouve en Bearn tout un répertoire de chants écrits (ou attribués à) par diverses personnalités du 18^e siècle et d'une partie du siècle suivant. Il y est beaucoup question des peines des bergers et des bergères, d'infidélités et de peines amoureuses, sans parler de quelques personnages et lieux de la mythologie gréco-romaine. Nous sommes au siècle où la reine jouait à la bergère, où se crée la notion de « nature », où l'on parle du bon sauvage.

Ces chants figurent en priorité dans les recueils de chants béarnais du milieu du 19^e siècle, souvent avec des accompagnements de pianos. Ils sont destinés à être chantés dans la bonne société et sont jugés digne de faire partie des chants dont peuvent être fiers les béarnais. Les véritables chants populaires, jugés justement trop populaires, sont quasiment absents de ces premiers recueils.

10 Crida dab la trompeta (cliquer pour écouter)

Chanson attribuée par Vignancour à Sylvain LAMOLERE (1773 – 1863), d'inspiration non populaire. Il n'y a pas ici de berger, de Zéphir ou de Cupidon, mais une femme en colère contre les vantardises de son ami.

Sylvain LAMOLERE (1773-1863)

CRIDA DAB LA TROMPETA

u Arous

Cri - da dab la trompe - ta Tons espleits, vanit-òs, Fa dèt, presamtu-òs, Leisham so-le-ta Seg

tas mi-la valors Vèit-òs auhors!

Crida dab la trompeta
Tons espleits, vanitós,
Fadòt, presemptuós,

Proclame avec la trompette
Tes exploits, vaniteux
Petit fat, présomptueux,

Lècha'm soleta.	<i>Laisse-moi seulette.</i>
Seg tas mila valors,	<i>Suis tes mille valeurs,</i>
Ve-te'n aulhors !	<i>Va-t'en ailleurs !</i>
Ja que hès batalhada	<i>Alors que tu fais gloriole</i>
De ma simple amistat	<i>De ma simple amitié,</i>
Jo vei, hens quin estat	<i>Je vois dans quel état</i>
M'aurés botada	<i>Tu m'aurais mise,</i>
Tu qui la vanitat	<i>Toi que la vanité</i>
Rend tant en.hlat.	<i>Rend si enflé.</i>
Si plan m'avès aimada	<i>Si tu m'avais bien aimé</i>
Qu'at aurí conegut,	<i>Je l'aurais perçu</i>
Si t'avèn trobat mut	<i>Même si tu n'avais rien dit</i>
A la velhada	<i>A la veillée</i>
On as semat le brut	<i>Où tu as semé le bruit</i>
Qui m'an rendut.	<i>Qu'on m'a rapporté.</i>
La timida careça	<i>La timide caresse</i>
Non sap tròp çò qui vòu.	<i>Ne sait pas trop ce qu'elle veut.</i>
La trompeta, lo shiuòu	<i>La trompette, le sifflet,</i>
Tot que la blessa	<i>Tout la blesse,</i>
Un bohet, l'arrjòu,	<i>Un souffle, un rayon de soleil</i>
Tot que'u de paur.	<i>Tout lui fait peur.</i>
Plus lèu, mica es.hlorida	<i>Plutôt de la mique moisie</i>
Dab bèth amistoset	<i>Avec un beau petit amoureux</i>
Qui parla a miei alet	<i>Qui parle à mi- souffle</i>
Qui cranh l'audida	<i>Qui craint qu'on l'entende,</i>
E sap guardar tà d'eth	<i>Et sait garder pour lui</i>
Lo son secret	<i>Son secret.</i>
Si quauqua estremviada	<i>Si quelque dérangée</i>
Gostava un bahurièr	<i>Appréciait un hâbleur</i>
Tu qu'ès lo qui volè	<i>Tu es celui qui lui faut,</i>
Ve'u dar l'aubada	<i>Va lui donne l'aubade.</i>
Jo't barri l'escalèr	<i>Je t'interdis l'escalier</i>
Deu men solèr.	<i>De mon « chez-moi ».</i>

[11 Desvelha't bèra dromilhosa](#) (*cliquer pour écouter*)

Quel est l'auteur de cette chanson ? Ce qui est certain, c'est qu'elle est dans le « style XVIII° », de Cyprien DESPOURRIN (1698 – 1759). Il en est peut-être l'auteur. Vignancour, qui a publié un recueil de chant béarnais au XIX° siècle, l'attribue à Alexis JULIEN (1758 – 1832). Pour Michel SACAZE, c'est une chanson de Gaston PIERRINE-SACAZE (1797-1893).

L'air (le timbre) se trouve dans la Clé du Caveau (numéro 512) sous les noms suivants : « Philis plus avare que tendre » ou « Réveillez-vous belle endormie ». La clé du Caveau est un recueil d'airs qui date du 18° et du 19° siècle. Il compile les timbres utilisés par les adeptes du Caveau, sorte de cabaret chantant, pour mettre en musique les textes qu'ils chantaient lors des réunions du Caveau. On y trouve beaucoup d'airs traditionnels, mais aussi ceux provenant des opéras, des vaudevilles à la mode à l'époque. Un certain nombre d'auteurs de chansons béarnaises du 18° et 19° siècle

ont beaucoup utilisé la Clé du Caveau pour y pêcher des airs. Par exemple NAVARROT.

Pour résumer, l'auteur a utilisé un air d'une chanson populaire (Réveillez-vous belle endormie) en mettant des paroles qui s'adaptent à l'air. Le chant a été composé au 18^{ème} ou 19^{ème} siècle.

Morale du résumé : sauf exceptions, il n'est jamais facile de dater précisément un chant.

DESVELHA'T BÈRA DROMILHOSA

desvelhât bè-ra dromilhosa, Enten la votz de ton Janet, Qui dessus la brana sabrosa, Canta los èrs deu Diu nanet.

AB AMOUR
SACAZET?
DESPOUREU?
JULIEN?
?

André HOURCADÈ TI. p 204

Desvelha't, bèra dromilhosa,
Enten la votz de ton Janet,
Qui dessus la brana saborosa,
Canta los èrs deu Diu nanet.

*Réveille-toi, belle dormeuse,
Entends la voix de ton Jeannot,
Qui sur la bruyère savoureuse,
Chante les airs de Cupidon.*

A sons accents, las irongetas
Juenhen lurs gasolhís charmants.
E de cap au cèu las laudetas
Pujan dab bèths hardits eslanç.

*À ces accents, les hirondelles
Joignent leurs gazouillis charmants
Et vers le ciel les alouettes
Montent par de beaux et hardis élans.*

Dejà l'aubeta ensafranada
Peu som deus costalats luseish,
E Flòra per demiei la prada,
Dens bèths arrós se refresqueish.

*Déjà l'aube ensafranée
En haut des coteaux luit,
Et Flore au milieu de la prairie
Dans une belle rosée se rafraîchit.*

Zefir, deu cap de son aleta,
Careça las charmantas flors,
E de las honts, l'aiga clareta
Qu'espaneish las doças sentors.

*Zephir, du bout de sa petite aile,
Caresse les charmantes fleurs
Et des sources, l'eau clairette
Répand les douces senteurs.*

Ça-vi donc lèu, dromilhoseta,
Joir d'aqueth tablèu tan doç ;
Sinon t'i vedes, pastoreta,
Jo que't fretarèi los uelhons.

*Viens donc vite, petite dormeuse,
Jouir de ce tableau si doux,
Si tu n'y vois pas, pastourelle,
Je te froterais les yeux.*

E BRANLE / RONDEU

Un même texte, ou le plus souvent des textes qui ont beaucoup de points communs peuvent se retrouver dans le répertoire des branles chantés de la Vallée d'Ossau et dans celui des rondeaux des Landes de Gascogne. Parfois les fins de l'histoire diffèrent. Ces mêmes textes peuvent aussi se retrouver dans diverses régions. Voyage des histoires, des textes en entier ou en partie.

Ici deux textes qui ont des passages très proches et d'autres différents, que l'on peut retrouver dans d'autres chants.

12 Bela, non n'i anguitz, non (cliquer pour écouter)

Chanson des Landes de Gascogne, trouvé dans le recueil de Félix ARNAUDIN. L'histoire racontée (*Le Roi prend une ville et y trouve une belle. Il lui propose de se marier à un soldat, à son frère, à lui-même. La belle ne veut pas se marier avec des gens d'arme et le Roi lui dit que dans ce cas elle va mourir*) se retrouve avec des variantes, des fins diverses dans plusieurs lieux.

Il s'agit d'un rondeau : souvent, comme les chants à danser il y a beaucoup de couplets. Pour faire long, on n'hésite pas à délayer l'histoire, à répéter les épisodes. Cela permet à la danse d'être suffisamment longue pour satisfaire les danseuses et les danseurs.

BELA, NON N'I ANGUITZ, NON
Felix Arnaudin - T2 - 470 - Catherine GENTES - COMMENSAÇQ

Bela non n'anguitz, non, Bela non n'anguitz, non, Dens la Bassa-Bolonha, Dens
la Bassa-Bolonha

Bela non n'anguitz, non (bis)
Dens la Bassa-Bolonha. (bis)

Las gens deu rei qu'i son (bis)
Qu'an hèit ua tan gran'corsa (bis)

I an pas perduts lo temps (bis)
Qu'i an ganhat ua vila. (bis)

Dens 'quera vila n'i a (bis)
Ni pan, ni vin per beber. (bis)

Sònque dens un canton (bis)
N'i a ua tan bèra filha. (bis)

N'es bròja com lo jorn, (bis)
Frescòta com l'arrosa. (bis)

Era a son peu au cap (bis)
Com la gota de l'òra.(bis)

Li hei tres torns au cap (bis)
E'ncoera que se'u cinta. (bis)

E encoera l'a autan long (bis)
Com filhòta de la vila. (bis)

Se le Rei ic save, (bis)
Se l'emberei a cuelher. (bis)

Lo Rei qu'ic a sabut (bis)
Pr'un machant raporture. (bis)

E a'mviat cinc cents sordats, (bis)
Autan de capitenes. (bis)

L'an pas poscuda miar, (bis)
E a 'mvejat lo son frere.(bis)

L'a pas pocuda miar, (bis)
Se n'es anat eth-memes. (bis)

Tan luenh com l'a vist vir, (bis)
Se es metuda a plurejar. (bis)

« Ne'n ploritz, bela, non,(bis)
Vos qu'auratz gens d'armeia ? (bis)

D'aquets cinc cents sordats (bis)
N'auratz lo choisit, bela. (bis)

Se voletz pas sordats, (bis)
Que'n preiratz capitenes. (bis)

Se non voletz pas d'eths, (bis)
Jo qu'ei un jòli frere. (bis)

Se non voletz pas pas d'eth, (bis)
Que'm preiratz a jo-memes. (bis)

Se no'm voletz p'a jo, (bis)
Fau pensar morir. (bis)

- Aimi meileu morir (bis)
Que prener gens d'armeia ! (bis)

Be'n seratz mòrta au matin (bis)
Per vosta holia, bela. (bis)

*Belle, n'allez pas, non, Dans la Basse Boulougne - Les gens du Roi y sont, Ils ont fait une » si grande course
Ils n'ont pas perdu leur temps, Ils on gagné une ville - Dans cette ville il n'y a Ni pain, ni vin ni vivres
Seulement à un endroit Une si belle fille - Elle est belle comme le jour Fraîche comme la rose.
Les cheveux de sa tête Sont comme un goutte d'or.- Ils font 3 fois le tour de sa tête Et encore elle les lie.
Et encore les a aussi longs Comme une fillette de la ville – Si le roi le savait Il l'enverrait chercher.
Le roi l'a su Par un méchant rapporteur – Il a envoyé cinq cents soldats Autant de capitaines
Ils n'ont pas pu la ramener Il a envoyé son frère – Il n'a pas pu la ramener Il y est allé lui-même
D'aussi loin qu'elle la vu venir Elle s'est mise à pleurer – Ne pleurez pas belle, non Vous aurez gens d'armée
De ces 500 soldats Vous aurez le choix, belle – Si vous ne voulez pas de soldats, Vous prendrez des capitaines.
Si vous ne voulez pas d'eux, J'ai un joli frère – Si vous ne voulez pas de lui Vous me prendrez moi-même.
Si vous ne me voulez pas Il faudra penser à mourir -J'aime mieux mourir Que de prendre des gens d'armée.
Vous serez morte au matin Par votre folie, belle.*

13 Non i anetz, bèra, non (cliquer pour écouter)

Ce branle se chante sur le même air que « Dens la vilà de Bordèu », dont il reprend des éléments de textes.

Categorie 2
NON I ANETZ BÈRA , NON
André HAVÉCAOË

T2 - p487

Non i anetz, bèra, non Non i anetz, bèra, non Tot la-baish tà Ba-lo-nha, Tot la-baish tà
 Ba-lo-nha

Non i anetz, bèra, non (bis)	<i>N'y allez pas, belle, non,</i>
Tot la-baish tà Bolonha. (bis)	<i>Tout là-bas à Boulougne.</i>
Las gens deu Rei que i son	<i>Les gens du roi y sont</i>
Be n'i avè la gran tropa	<i>Il y avait la grande troupe.</i>
Arrens que n'i an deishat	<i>Ils n'y ont laissé personne</i>
Sinon que bèra goja.	<i>Sinon une belle fillette.</i>
Arrens que non l'i sap	<i>Personne ne le sait</i>
Sinon le rei de Hongria.	<i>Sinon le roi de Hongrie.</i>
La s'a enviada a cercar	<i>Il l'a envoyé chercher</i>
Per dus o tres messatgèrs.	<i>Par deux ou trois messagers.</i>
Mes era non vòu i anar	<i>Mais elle ne veut y aller</i>
Ni avec les uns, ni avec les autres.	<i>Ni avec les uns, ni avec les autres.</i>
Eth medish qu'i vòu anar	<i>Lui-même veut y aller</i>
En mòda de bèth patge.	<i>Habillé en beau page</i>
De un gran tròç luenh la ved	<i>Il l'aperçoit de loin</i>
De luenh la saludèja	<i>De loin la salue.</i>
« Baishatz, bèra, baishatz	<i>Descendez, belle, descendez,</i>
Deu haut de la finestrèja	<i>Du haut de la fenêtre.</i>
-Las ! Quin jo baisharí ?	<i>- Hélas ! Comment descendrais-je ?</i>
Au lheit que soi cochèja	<i>Au lit je suis couchée.</i>
Au ras de mon marit	<i>Après de mon mari</i>
Nudeta e despulhèja. »	<i>Nue et dépouillée. »</i>

F PASTORELAS

C'est un style de chants qui remonte aux troubadours : Un seigneur rencontre une pastourelle et veut la prendre. Il y a un dialogue entre eux deux. La fin peut varier selon les diverses pastourelles.

Ce genre s'est maintenu et est passé dans beaucoup de régions d'Europe. Le seigneur peut encore être un seigneur, un prince, le fils du roi, le roi, un Monsieur ... La pastourelle est aussi une bergère, ... En tout cas elle garde son troupeau. On peut rencontrer des pastourelles bilingues : Le Monsieur parle français et la pastourelle parle occitan (la langue du peuple et non pas celle des Messieurs ...)

Delà la riba de la mer

La première version est une « **pastourelle** » : Le fils du roi entend une belle chanter comme une sirène. Il est forcément séduit et propose des cadeaux et des baisers à la belle, mais celle-ci n'est pas intéressée.

Suit la version branle de cette pastourelle. Le branle a sans doute un texte plus ancien, qui est proche de celui de « **Bèla, non n'anguitz non** », à ceci près que la belle ne mourra pas, même si elle refuse de se marier.

14 Chant : Cf Jean-François BLADE et Jean POUEIGH (cliquer pour écouter)

DELA LA RIBA DE LA MER
 J.F. BLADE - D'après le castèth de Poipardin
 Jean Poueigh - Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Gers 1930
 Très modéré
 Delà la ri-ba de la mèr mèr Canta la pas-to-re-la Tran la de-
 ran lan la, Can-ta la pas-to-re-la

Delà la riba de la mer, (bis)

Canta la pastorèla

Tran la deran lan la,

Canta la pastorèla.

Era canta tan belament,

Ressembla a la Serèna.

Lo hilh deu Roè l'enten chanter.

Dens lo lotgis de son pèra.

Qu'a demandat a son lacais :

« Qui est cette Damisèla ?

- Damisèla que non n'ei, non.

Que'n ei ua pastorèla.

- Ô pastorèla, canta donc,

La cançon qu'ei tan bèra !

Jo que't haré un bèth present,

E daré cordon de seda.

- Cordon de seda no'n voi pas.

- Un baisat de vos pastora.

Au-delà de la rive de la mer

Chante la pastourelle,

Tran la deran lan la,

Chante la pastourelle.

Elle chante si joliment,

Elle ressemble à la Sirène.

Le fils du roi l'entend chanter

Dans le logis de son père.

Il a demandé à son laquais :

« Qui est cette Demoiselle ?

- Demoiselle elle ne l'est pas, non

C'est une pastourelle.

- Oh ! Pastourelle chante donc

La chanson qui est si belle.

Je te ferais un beau présent,

Et te donnerais un cordon de soie.

- Cordon de soie je n'en veux pas.

- Un baiser de vous, bergère.

Per un baisat, ni dus, ni tres (bis)
 Chivalièr, non restetz mes,
 Tran la deran lan la,
 Chivalièr non restetz mes.

*Pour un baiser, ni deux, ni trois,
 Chevalier ne restez plus,
 Tran la deran lan la,
 Chevalier, ne restez plus. »*

15 Branle d'Ossau: Cf Augustin CAUHAPE et André HOURCADE (cliquer pour écouter)

André Hourcade Tome II - p 416

Delà la riba de la mèr Delà la riba de la mèr chant une pastourel-le chant une pastourel-le.

brante catégorie 2 -

A. HOURCADE - Tome II. 416

origine du branle: Augustin Cauhapé

Delà la riba de la mer, (bis)
 Chante une pastourelle, (bis)

*Au-delà de la rive de la mer
 Chante la pastourelle,*

Elle chante si bellement,
 Ressemble a la Sirène.

*Elle chante si joliment,
 Elle ressemble à la Sirène.*

Le fils du roi l'entend chanter
 Du logis de son père.

*Le fils du roi l'entend chanter
 Du logis de son père.*

Qu'a demandat a son lacai :
 « Qui est cette Demoiselle ?

*Il a demandé à son laquais
 « Qui est cette Demoiselle ?*

- Que non n'ei Damisela,
 Que n'ei ua pastorela.

*- Ce n'est pas une demoiselle
 C'est une pastourelle.*

- Pastourelle chante donc
 La cançon ei tan bèra.

*- Pastourelle chante donc
 La chanson est si belle.*

- Ailàs, mon Diu, quin chantaré ?
 Soi trista e desolèja.

*- Hélas, mon Dieu, comment chanterais-je ?
 Je suis triste et désolée.*

De tres frèras e lo fiancé
 Morts son eths a la guerra.

*Des trois frères et le fiancé,
 Ils sont morts à la guerre.*

- Bèla, fiançat vos auratz,
 Mes n'auratz pas los frèras.

*Belle, fiancé vous aurez,
 Mais vous n'aurez pas les frères.*

De cinc cents òmis d'armas qui èi

Des cinq cents hommes d'armes que j'ai

Lo causit auratz, bèla.

Le choix vous aurez, belle.

E si eths non v'agradan pas,
Me prendratz a moi-mèma

*Et s'ils ne plaisent pas,
Vous me prendrez moi-même.*

E si jo v'agradi pas,
Cau quitar la país, bèla. »

*Et si je ne conviens pas,
Il faut quitter le pays, belle. »*

16 Devath la huelha de l'alom (cliquer pour écouter)

Chant trouvé dans les recueils de Félix ARNAUDIN et Jean POUËIGH. Il s'agit là aussi d'une pastourelle. Le « Monsieur » ne réussit pas car son ami le boer va venir s'il continue à courtiser la pastorela.

Jean POUËIGH - Bulletin de la Société d'Archéologie du GERS
3^e T 1928 — Félix ARNAUDIN - Tome II - p 658. Gascoigne

DEVATH LA HUELHA DE L'ALOM

Lent e soutenu

Devath la huelha de l'a-lom Que j'a-ve u-a pasto-
re - la Qu'a-ve la voz d'ua da-mi-se - la

Devath la huelha de l'alom
Que j'avè ua pastorèla,
Qu'avè la votz d'ua damisèla.

*Sous la feuille de l'ormeau
Il y avait une pastourelle
Elle avait la voix d'une demoiselle.*

Praqui davant passa un Mossur.
En arrivant l'a saludada,
Li demandet s'era maridada.

*Par-là vient à passer un Monsieur.
En arrivant l'a salué,
Lui demanda si elle était mariée.*

« Non, maridada jo'n sòi pas,
Mes lo mon pair que m'a balhada
En 'ceth boeiròt de la laurada.

*« Mariée je ne suis pas,
Mais mon père m'a donné
A ce bouvier du labour.*

- Bela, qu'etz a donat le boèr ?
- Ua bagatota enargentada,
Enquèra ne m'a pas fiançada.

*- Belle, que vous a donné le bouvier ?
Un petite bague argentée,
Il ne m'a pas encore fiancée.*

-U' бага d'òra jo deri,
Mes un cotilhon de filòseja,
Au mensh si voletz estar la mia.

*- Une bague d'or je vous donnerai,
Plus un cotillon de filoselle,
Au moins si vous voulez être mienne.*

Mossur, tiratz-vos en darrèr,
Lo boèròt au camp qu'espia :
Que'u cargueré gran gelosia.

*- Monsieur, allez-vous en,
Le bouvier au champ regarde :
Il en aura grande jalousie.*

Que'n disheré los bueus au camp
 Emei l'arrai a la bojada.
 Que'n vienere dap l'agulhada.

*Il laissera les bœufs au champ
 Et même l'araire au sillon.
 Il viendra avec l'aiguillon.*

- Jo èi mon sabre en son forreu
 E pistolets a la banda
 Per me defénder a l'agulhada.

*- J'ai mon sabre au fourreau
 Et des pistolets chargés
 Pour me défendre de l'aiguillon.*

- I a pas espada ni triqueis,
 Ni pistolets a la banda,
 Que son plus fòrts que l'agulhada. »

*Il n'y a pas d'épée ni de triques,
 Ni pistolets chargés,
 Qui soient plus forts que l'aiguillon ! »*

G VIEILLES CHANSONS

Quand je dis « vieilles », c'est avant le 18^e siècle, avant toutes les chansons de DESPOURRINS ou dans son style. Beaucoup de ces « vieilles » chansons ont un lien avec un évènement historique, sans que pour cela on puisse les dater obligatoirement de cet évènement ; Elles ont pu être écrites plus tard en faisant référence à un évènement passé. Vouloir dater une chanson n'est pas évident et parfois même assez vain. On peut parfois connaître l'auteur ou les circonstances de la naissance de la chanson. Une chanson peut aussi être mentionnée dans des textes à partir d'une certaine date : Elle est donc antérieure à cette date de parution.

Il y a le texte, l'histoire, la mélodie, ... Qu'importe si elles sont réellement « vieilles », ni comment elles sont arrivées en Gascogne. Il n'y a pas de c¹⁴ ou d'autres isotopes que l'on puisse utiliser pour une datation « précise ». On peut aussi, tout simplement, rêver, imaginer, se laisser séduire par l'ambiance d'une chanson.

17 Au peïs de Leridà o Lo chivalier fideu (cliquer pour écouter)

Version gasconne d'un chant qui se retrouve dans d'autres régions : Bourbonnais, Provence (*Al camin de Perpignan*)... On le date, selon les auteurs, du XVI^e ou du XVII^e siècle.

AU PEIS DE LERIDA XVI^e-XVII^e 12 Airare

Au peïs de Leri-dà Au peïs de Leri-da L'un qui perd, l'aute qui ganha Hòuchiva-lièr

L'un qui perd l'aute qui ganha

Au pèis de Leridà (bis)
L'un qui pèrd, l'autè qui ganha,
Hòu ! Chivalièr !
L'un qui pèrd, l'autè qui ganha.

Nos qu'i avem plan perdut (bis)
Qu'i avem perdut nòste dame,
Hòu ! Chivalièr ! (bis)
em perdut nòste dame.

On anirem la cercar (bis)
Dessús totas las montanhas.

Qu'èi corregut nueit e jorn (bis)
Shens trobar casteth ni bòrda ...

Sonqu'un tròç de casteret (bis)
La teulada tòca en terra. ...

Qu'èi tustat au casteret (bis)
Dens la cramba èran tres damas.

M'an convidat a sopar (bis)
« Caussissetz ua autre dama.

- Per sopar, jo soparèi, (bis)
Mes causir, non, per mon amna. »

De despriet, au pè deu huec (bis)
M'an jetat un lheit de palha.

Mes aqui a miejanueit (bis)
La palha s'ei alucada.

Au matin n'èi pas trobat (bis)
Ni casteret, ni las damas.

Au pays de Lérida (bis)
L'un y perd, l'autre y gagne
Hou ! Chevalier !
L'un y perd, l'autre y gagne

Nous y avons bien perdu (bis)
Nous y avons perdu notre dame,
Hou ! Chevalier ! (bis)
Nous y avons perdu notre dame.

Où irons-nous la chercher (bis)
Dans toutes les montagnes.

J'ai couru nuit et jour (bis)
Sans trouver château ni grange ...

Seulement un espèce de petit château (bis)
La toiture touchant la terre. ...

J'ai frappé au châtelet (bis)
Dans la pièce étaient trois dames.

Elles m'ont invité à dîner (bis)
« Choisissez-vous une autre dame.

- Pour dîner, je dînerais, (bis)
Mais choisir, non par mon âme. »

De dépit, au pied du feu, (bis)
M'ont jeté un lit de paille.

Mais là à minuit (bis)
La paille s'est enflammée.

Au matin n'ai pas trouvé (bis)
Ni châtelet, ni les dames.

18 Caballero e la Gorrana (cliquer pour écouter)

Chanson recueillie dans l'Albret par Léopold DARDY. Parution en 1891.

Je n'ai pas trouvé d'autres versions ailleurs, comme c'est souvent le cas de beaucoup de chants. Elle ressemble à une vieille chanson, avec les remarques faites pour la chanson précédente : *Au pèis de Leridà*.

Dans l'anthologie populaire de l'Albret de Léopold DARDY, il y a beaucoup de chants semblant anciens. Je ne pense pas qu'ils aient été créés par l'auteur.

CABALLERÒ E LA GORRANA

Anthologie populaire
de l'Altèret.
Léopold DARDY
1891

— 1^{er} couplet

La patz que s'èi tractada, Caballero se'n va. Mès la praubra Gorrana non hè pas que plorar.

Caballero li dits: "Hè-te ton paquet mi-a . paquet mi-a Hè-te ton paquet, mi-a
pramor que cau partir. Vò-li quitar la França Aquò's mon gran de-sir."

La patz que s'èi tractada, Caballero se'n va,
Mès la praubra Gorrana non hè pas que plorar.

*La paix s'est conclue, Caballero s'en va
Mais la pauvre Gorrana ne fait que pleurer.*

Caballero li dits : « Hè-te ton paquet, mia (bis)
Hè-te ton paquet mia, pramor que cau partir.
Vòli quitar la França, aquò mon gran desir. »

*Caballero lui dit : « Fais ton bagage, mie,
Fais ton bagage, mie, parce qu'il faut partir.
Je veux quitter la France, c'est mon grand désir. »*

La Gorrana li dits : « Demanda-me a ma mèra, (bis)
Demanda-me a ma mèra. Bèra demanda-me,
Me'n vòli anar a l'Espanha, me'n anar au país. »

*La Gorrana lui dit : Demande-moi à ma mère
Demande-moi à ma mère, demande-moi.
Je veux m'en aller en aller en Espagne, m'en aller au pays.*

Caballero se'n va, se'n va chès la Gorrana, (bis)
Se'n va chès la Gorrana, se'n va li demandar :
« Se'm vòtz dar vòsta hilha ? Me la vòli emiar. »

*Caballero s'en va chez la Gorrana
S'en va chez la Gorrana, s'en va la demander ;
« Voulez-vous me donner votre fille, Je veux l'emmener ? »*

La Gorrana li dits : « Retira't, Caballero, (bis)
Retira't, Caballero, ma hilha n'auràs pas,
Non n'auràs pas ma hilha, me la vòli guardar ! »

*La Gorrana lui dit : « Va-t'en, Caballero
Va-t'en, Caballero, ma fille tu n'auras pas
Tu n'auras pas ma fille, je veux la garder. »*

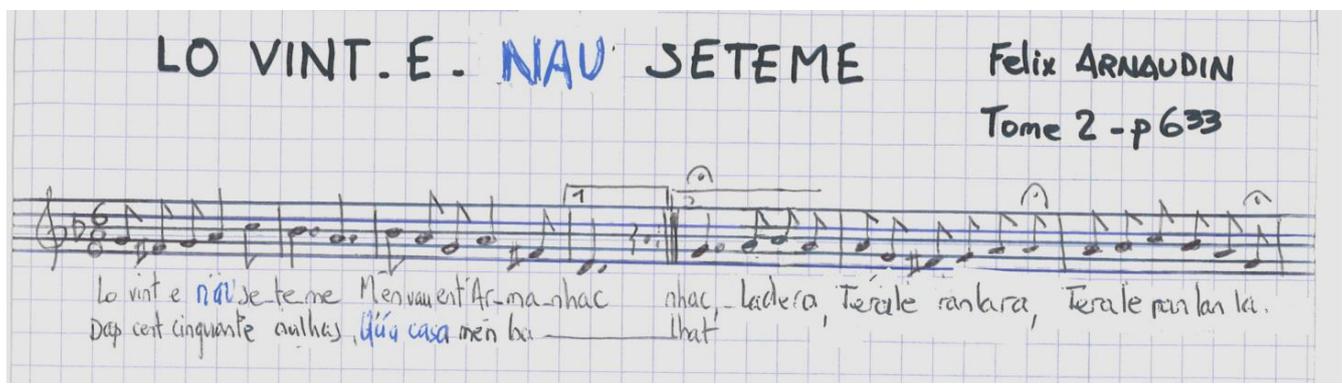
H BONUS

Duas cançons de las Lanás de mei ! L'Ostau Bearnés ne recule devant aucune générosité ! Et puis, ça fait un compte rond !

19 Lo vint e nau seteme (cliquer pour écouter)

Une chanson recueillie par Félix ARNAUDIN. Une jeune bergère s'est vu confier le troupeau, mais elle ne pense pas qu'à ses brebis. Une date ouvre le chant, mais ce n'est pas véritablement la chronique d'un événement.

Il existe plusieurs variantes du texte, j'en ai choisi une arbitrairement. Ce n'est pas LA version, mais UNE parmi d'autres. De même, il n'y avait pas d'air noté pour le refrain qui figurait dans le texte. J'en ai mis un et, si vous le souhaitez, vous pouvez en mettre un autre.



Lo vint-e-nau seteme,
Me'n vau ent'Armanhac
Dap cent cinquante aulhas,
Qu'a casa me'n balhat.

*Le vingt-neuf septembre
Je m'en vais en Armagnac
Avec cent cinquante brebis
Qu'on m'a données à la maison.*

Arrepic : Trarale ranlare
Tarale ranlanla.

Dap cent-cinquante aulhas
Qu'a casa me'n balhat,
Chet condar las esquiras,
Los motons bigarrats.

*Sans compter les sonnailles,
Les moutons bigarrés.*

Chet condar las esquirras,
Los motons bigarrats.
Passan per lo vilatge
N'an hadan tot tremblar !

*Passant par le village,
On faisait tout trembler.*

Passan per lo vilatge,
N'an hadan tot tremblar
Passan per las carreras
N'èi perdet la meitat.

*Passant par les rues,
J'en ai perdu la moitié.*

Passan per las carreras,
N'èi perduto la meitat.
Escrivi 'n mòt de letra
Au qui me'us a trobats.

*J'avais écrit une lettre
À celui qui me les a trouvées.*

Escrivi 'n mòt de letra
Au qui m'e'us a trobats.
« Que'n hadetz-vos, filhòta,
Per pérder aqueth bestiar ?

*« Que fîtes-vous, fillette,
Pour perdre ce troupeau ?*

« Que'n hadetz-vos, filhòta,
Per pérder aqueth bestiar ?
- N'èri dap un joen dròle,
A l'ombreta d'un aubar.

*- J'étais avec un jeune garçon,
À l'ombre de l'orme*

N'èri dap un joen dròle,
A l'ombreta d'un aubar,
Parleva d'amoretas,
Se volè maridar. »

*Je parlais d'amour,
S'il voulait se marier.*

20 M'ei perduto mas amors (*cliquer pour écouter*)

Cette chanson utilise un air qui se retrouve dans d'autres chansons : ici, il s'agit de la chanson numéro 8 – *M'ei logat un lordaut*. Le texte n'a rien à voir.

Felix Amaudin
Tome 2 - p 740

M'EI PERDUT MAS AMORS

M'ei perduto mas a-mors, M'ei perduto mas a-mors Sei pas on son a-na-das, ò.

la, Deran-lan-lan la, Sei pas on son a-na-das, ò! la!

M'ei perduto mas amors (bis)
Sei pas on son anadas. (bis)

Son per dela Bordeu,
Tres cent cinquantas legas.

Fin I :

Jo bridi mon chivau,

Jo me'u bridi, jo me'u seri.

Preni lo gran camin
Mas amos e'm vau querrer.

Los qui'm veiran passarem,
Diran que m'i maridi.

Per'çò, jo rest'rei pas,
Tir'rei dret a la vila.

Fin 2 :

Mes quan seran plus luenh,
Cau que las angui veser.

Jo bridi mon chivau,
Jo me'u bridi, jo me'u seri.

Jo qu'ei mons petits levres
Que me cercan las lebes.

Jo qu'ei los mens faucons
Que s'an pres la voeja.

Son anats repausar
Suu château de la belle

« Jo soi presque gelat,
Aubvritz e me la porta !

Jo ei lo menton torrat
E las barbas gelajas. »

Bibliographie

Aheus e flors – Paul TALLEZ – Auch 1903
Airs béarnais les plus populaires – Pascal LAMAZOU - Pau
Anthologie de la chanson bearnaise – André HOURCADE – MontHelios – 2006
Anthologie de la chanson occitane Chansons populaires des Pays de langue d'oc - Cécile MARIE – Paris Maisonneuve et Larose - 1975
Anthologie des chants populaires français – Joseph CANTELOUBE – Durand et Cie - 1951
Anthologie populaire de l'Albret – Leopold DARDY – 1890 -v réédition IEO Out e Garona - 1984
Beilhado gascouno – L. BARRERE – Auch 1941
Cançons e autras obras bearnesas, Xavier Navarròt – Joan EYGUN – Letras d'òc - 2006
Cançons popularas d'Occitania per doman – Christian CAUJOLE – Syros - 1979
Cançons popularas e contes d'Occitania – CRRDP Toulouse - 1973
Cançon vòla, Chants languedociens et gascons – CRDP Toulouse - 1979
Cansous biarneses de Despouirins et autres – VIGNANCOUR – 4ème édition – Pau 1886
Cansous det Campané d'Aspèch, André Bouéry – Escola dera Pireneos - 1961
Cansous entaus maynadyes sus lous ayres lous mey coneguts en Biarn e en Gascogne – Simin PALAY – Escole Gastou Febus 1900
Cansous truffanderes de Biarn e Gascogne - Simin PALAY – Escole Gastou Febus – Pau 1924 1951
Cantem biarnes – Alexandre LESBORDES – Gran Seminari de Bayoune 1949 - réédition Pays de Bearn et de Gascogne Pyrène Ecair Plus – Janvier 2000
Canterias – Chœurs traditionnels gascons – CG 65 - CDDP Tarbes
Cantes biarneses avec traduction en Français - Association culturelle béarnaise enfantine los Mandragots de Pau
Cantes dou Biarn amassades a Siros - 1 ^{er} recueil – Pau 1973
Cantes dou Biarn e de Gascogne amassades a Siros – 2 ^{ème} recueil – Pau 1977
Canti beroy 25 chants bearnais - F VOGEL – Saint Palais
Carnaval biarnes – Carnaval Pantalónada - MontHélios - 2005
Carnaval biarnes sus Pau – Ostau Biarnes - 1985
Carnaval en Bearn e en Gasconha – Jacme ABADIA, Joan Frances TISNER, Domenge BIDOT-GERMAN - Per Noste, La Civada, Menestrès Gascons, Ostau Bearnès - 1987
Chansonier d'Henri IV – Paul MIRONNEAU – Escourbiar Graulhet - 1995
Chansons populaires de l'Agenais – A. DENIZOT – XXX - 1903
Chansons populaires de la Gascogne – Gaston GUILLAUMIE – Editions d'Aquitaine Bordeaux 1941
Chansons populaires de la Grande Lande – Félix ARNAUDIN - Editions Confluence - 1997
Chansons populaires des Pyrénées françaises – Jean POUEIGH – Lafitte reprint - 1977
Chansons populaires des Pyrénées françaises – Jean POUEIGH – Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Gers - 1930
Chants de Bearn et de Gascogne anciens et modernes – Simin PALAY – Escole Gastou Febus - 1951
Chants du Bearn – Lo Ceu de Pau e los mandragòts – Marrimpouey Pau 1984
Chants du Bearn et de la Bigorre – COURRAZE DE LAA - Bulletin de la Société Académique des Hautes Pyrénées – 1852 – 1858/
Chants et airs populaires du Bearn – VIGNANCOUR – Pau 1827 – 1844 – 1852 - 1868
Chants et danses du Périgord – Pierre FANLAC – Edition du Bournat du Périgord - 1968
Chants folkloriques de création locale récemment découverts dans les Pyrénées – Xavier RAVIER, Jean SEGUY – Via Domitia VI – Toulouse - 1959

Chants populaires de la Vallée d'Ossau – PUYMAIGRE – Revue Romania III - 1874
Chants populaires du Bearn – Gaston MIRAT – Paris Philippo - 1 ^{er} recueil 1934 – 2 ^{ème} recueil 1936 – 3 ^{ème} recueil : Edition Ecole Gastou Febus Pau 1965
Choeurs à 4 voix mixtes sur des chants populaires du Bearn – Gaston MIRAT – Paris Philippo
Counte, pouemes, cansous nabets – Emilien de LABORDE – Pau 1977
Coutumes et chansons de noce dans la Vallée d'Ossau – B. LABORDE – Lescher Moutoué Pau 1912
Culture et musique populaire en Gascogne – Eric ROULET – Editions PyrÉMonde - 2009
Flouquets ausalés – poesies, cansous, e proses causides – Jean EYT – Marrimpouey - 1960
Harri, harri chibalòt, la memòria deu canton d'Artès – Jean François TISNE – Denguin - 1990
Hèch de Cansous – de 1 à 6 – Jacques CAUHAPE – Nosauts de Bigorra – 2005 à 2010
Hesteyade de Bigorre – Premier recueil – Tarbes - 1984
Images folklorique d'Ossau – Robert BREFEIL – Marrimpouey - 1972
La chanson populaire et la vie rurale des Pyrénées à la Vendée – Sylvain TREBUCQ – Bordeaux Feret - 1912
Langue et chansons en pays de Gascogne – Hubert DUTECH – Editions CPE — 2011
La poésie populaire en Vallée d'Aspe – Marie Claire SALLES – Per Noste - 1980
La tradition de danse en Bearn et Pays Basque français – Jean-Michel GUILCHER - 1986
Le Carnaval en Bearn – Jean Baptiste LABORDE – Reclams 1914 – Editions des régionalisme 2016
Le chant languedocien et pyrénéen – Marius GIRAL, Louis MELOT – Privat - 1942
Le folklore du Bearn – Henri BARCHEMIN – Revue des traditions populaires – Tome 6 - 1891
Le récit mythologique en Haute Bigorre – Xavier RAVIER – Edisud CNRS - 1986
Les branles d'Ossau – J. GUILCHER – Arts et traditions populaires - 1968
Les Pyrénées dans la littérature gasconne – Gaston GUILLAUMIE – Delmas Bordeaux - 1942
1001 rondeaux de Gascogne – Bohaires de Gascogne – 2011
Nadau, Nadau ! - Jean Baptiste LABORDE - 1914 – réédition Marrimpouey SSLA Pau Bearn - 2015
Noces de village en Bearn – Orthez 1903
Paraulas e musicas – Yan COZIAN – L'Atelier des brisants - 2003
Pasteurs et paysans béarnais – Jean Jacques CAZAURANG – Marrimpouey - 1968
Pelòt, pastorala gascona – Jean Louis LAVIT – Ibos - 1995
Poèmes chantés des Pyrénées Gasconnes – Xavier RAVIER, Jean SEGUY – CNRS - 1978
Poésies populaires en langue française recueillies dans l'Armagnac et l'Agenais par Jean François BLADE - 1879
Quelques chansons du Haut Agenais – M. MASSIP – Revue de l'Agenais LXX - 1943
Quelques chansons populaires de l'Agenais – L. CUYBA – Revue de l'Agenais VIII
Roudes biarneses avec traduction en français - Los mandragòts Association culturelle béarnaise enfantine
Se canti – Patrick GUILHEMJOAN, Patrici NAUDY – Per Noste – réédition 2008
Se canti que cante – GEMP La Talvèra
Six airs béarnais les plus connus – H . PARAVEL
So qui cantaben a Aussau – Abbé J.A. ABADIE
Traditions et coutumes des Hautes-Pyrénées – Norbert ROSAPELLY – Société Académique des Hautes Pyrénées - 1990
Tric e trac – IEO l'Esquiròu Per Noste
Vallée d'Aspe – Anne SAFFORES – Marrimpouey 1971
Vallée d'Ossau, Esquisses historique, coutumes, mélodies – P. BADIOLLE – Marrimpouey - 1925
Vieilles chansons populaire de la région de Darmazan – Marcel et Claudius LACROIX – Revue de l'Agenais 1924 à 1926
22 chants traditionnels gascons – Henri MARLIANGERES – Princi Neguer - 2000

Quelques sites pour avoir plus d'information :

carnaval-biarnes.com	archives.agglo-pau.fr
occitanica.eu	archives.le64.fr
mucem.org	gallicabnf.fr

Pour trouver et apprendre des chants :

sondaqui.com	ostaubearnes.fr
cauhape.bernard.free	ouzoum.com
menestrersgascons.com	pagans.bandcam.com

Revues à dépouiller :

Reclams – Per Noste – Bulletin de la Société Académique des Hautes Pyrénées – Revue de l'Agenais – Bulletin de la Société d'Histoire bet d'Archéologie du Gers – Bulletin de la Société de Borda – Revue des traditions populaires – Arts et traditions populaires - ...

TABLE ALPHABETIQUE DES CHANSONS

1	- Aquestas carrèras son d'argent	page 3
2	- Aubritz, aubritz portaus d'argent	page 4
3	- Au pèis de Leridà	page 21-22
4	- Bèla, non n'i anguitz non	page 15-16
5	- Caballero e la Gorrana	page 22-23
7	- Cançon a béver	page 8
8	- Crida dap la trompeta	page 12-13
9	- Delà la riba de la mer – chant de table	page 18-19
10	- Delà la riba de la mer - branle	page 19-20
11	- Desvelha't bèra dromilhosa	page 13-14
12	- E d'on viens-tu Bertranon ?	page 8-9
13	- Las baptias	page 5
14	- Lo vint e nau seteme	page 24-25
15	- M'ei perdut mas amors	page 25-26
16	- M'i ei logat un lordaut	page 9-10-11
17	- Minjàtz Messiurs 1	page 6-7
18	- Minjàtz Messiurs 2	page 7-8
19	- Non, n'i anetz bera, non	page 16-17
20	- Ò ! que las hemnas son pegas !	page 11-12